



Première Partie

Le bon grain

et

l'ivraie

**Prologue : Editions Dozulé
1977 à 2000**

Gérard Cordonnier, 1977, juste avant de mourir, il laisse une édition manuscrite des 44 premiers messages en quelques centaines d'exemplaires.

Albert Delbauche, 13 janvier 1981,

Le Message en 51 pages fut envoyé à Mgr Lustiger fin février, puis à tous les Archevêques de France et outremer. Et le 15 août 1981 le Message de 100 pages fut envoyé à tous les évêques français.

Monique Roque, rencontre M. et Mme Avoyne au Frechou (sud-ouest) août 1981, M. Delbauche à St Quentin automne 1981.

- Edite les 49 premiers Messages à l'Impartial, avril 1982, Bau-préau,

- aux Nouvelles Editions Latines, 1982,

- chez Résiac, mi 1984.

Père J.-B. Manceaux, décédé avant la parution de son livre, août 1983. Il semble ignorer la 50^e ap.

"Dozulé, le retour glorieux du Fils de l'homme", Nouvelles Editions Latines.

Jean Stiegler,

- éd. ACB, sept. 1983 (Floch Mayenne) "L'Avenir avant l'an

2000" – nouvelle édition. 1993

- éd. Résiac, mars 1984 "La Croix Glorieuse, signe du Fils de l'homme, Dozulé"

- éd. Résiac, oct. 1987 "Le repentir mondial. Les événements de la fin des temps"

- éd. Résiac, nov. 1990 "La Croix Glorieuse, ultime Message du Christ"

Il défend les 50 apparitions et note celle de Gérard.

- éd. du Rocher, 1994 et 1995 "Nouvelles Révélations avant l'an 2000" " Les secrets de Dozulé"

Odette de Lannoy

- F.-X. de Guibert, 1994 "Un témoignage au service de la vérité". Apparitions complètes.

- F.-X. de Guibert, juin 1997 "Cahiers de Madeleine", Message tronqué des 45, 46 et 50^e apparitions mais le songe pour Roland en plus.

Abbé Victor L'Horset

- F.-X. de Guibert, Paris, 1996, "Dozulé 1970-1978. Récit inédit du premier témoin. " avec des erreurs, 48 apparitions + les "fausses".

- F.-X. de Guibert, Paris, 1997, même titre, erreurs corrigées en partie, 48 apparitions + les "fausses".

Ressource

- "Etre mon Apôtre", français 1^e éd. 14 septembre. 1994, 2^e éd. 15 août 1995; anglais 2 février 1996; italien et allemand 28 mars 1996; hébreu 14 septembre 1996; français 3^e éd. 21 juillet 1997, 63^e mille.

Malais-indonésien novembre 1997, tamoul 25 décembre 1997, flamand-néerlandais 1 mai 1998, arabe 15 août 1998, italien 2e éd. et portugais 28 mars 1999, espagnol mai 1999, polonais 26 juillet 1999, français 4e éd. septembre 1999, russe 28 mars 2000, japonais Pâques 2000, grec. 50 apparitions + 5 petites apparitions.

- "Dévoilements à Dozulé "

'Le Père dévoile' 14 septembre 1999, 'Le Fils dévoile' 28 mars 2000.

Suzanne Avoyne

"Jésus est apparu à Dozulé - Journal d'un témoin. "

3000 ex - Dozulé 6 mars 1998 imprimé chez M. KAYSER Montsurs et sept. 1999 chez Corlet. Donne des éclaircissements.

Luc André Biron

Epistoles Québec 1997-1998.

Est véhément avec l'Abbé l'Horset. Ex : Le Golgotha est à 760 m et non à 738 m.

Lettre à Mgr Daniel Perrot

Paris, le 12 janvier 1996

Monseigneur Daniel Perrot



Monseigneur,

Vous avez reçus Véronique, Georges, Jacqueline, Jocelyne, Stéphane, ceux qui dans la « Famille de Nazareth » se préparent à se consacrer à Dieu dans la vie religieuse et sacerdotale.

A la fin de la visite, Georges vous a demandé ce que vous pensiez de Dozulé et vous le lui avez dit.

C'est avec Véronique et une de ses collègues psychanalyste, dans une recherche sur les femmes mystiques que vers 1980-81, que j'ai vu pour la première fois Madame Aumont, non sans timidité.

A la Haute Butte, j'y ai cru simplement. J'y ai conduit en 10 ans mes amis. Et j'ai conduit à Dozulé beaucoup d'orientaux plus réceptifs que nous autres aux signes de Dieu.

Un jour j'ai noté des erreurs théologiques, face au Denzinger, dans certains commentaires. Puis par hasard, il y a trois ou quatre étés, je me suis retrouvé dans une famille de témoins de ces rencontres.

J'ai déclaré qu'ils devaient d'abord corriger les erreurs théologiques même peu nombreuses et le millénarisme prégnant de certains livres. Je leur ai même envoyé deux pages écrites pour mes amis. Et pour l'érection de la Croix : « avait-on vérifié la faisabilité de la chose avant de pouvoir en parler ? ». C'était la veille de ma reprise de travail, l'auteur d'un de ces livres venait souper. On me retint. Celui-ci, Monsieur Jean Stiegler ne croyait pas à l'érection de cette croix à cause du péché etc... Il s'avéra un ancien protestant converti. Je les invitais en vain à réparer et combler ces lacunes. Le couple de paysans Louis et Suzanne Avoyne désiraient comme Madeleine Aumont leur amie, un texte exact sans commentaires et intégral. Car le Père L'Horset, Madame Roque et le Père Derouard arrangeaient les messages, anticipant en cela le discernement de l'Eglise, comme la sœur de Sainte Thérèse de Lisieux l'avait fait des photos. Madame Avoyne me dit que rien n'avait été entrepris sur la faisabilité qu'ils ne me le demandaient pas, mais que je pouvais le faire si je restais discret.

Deux jours plus tard, je le proposais à mes amis ingénieurs. Cela donna les travaux, puis l'édition et le journal de Ressource que je vous joins si cela vous intéresse.

Recevez Père, l'assurance de ma fidèle amitié filiale.

Daniel Blanchard

Lettre à Daniel Blanchard

Daniel PERROT
141, Boulevard Raspail
75006 PARIS
43 25 17 34

Le 22 Janvier 1996

Cher Monsieur,

J'ai reçu, en effet, un petit groupe de la Famille de Nazareth conduit par Georges P. Leur visite m'a fait grand plaisir et je les ai remerciés de tout coeur. J'ai été très heureux de savoir que " La Famille " se portait bien et poursuivait avec foi et générosité son effort pour être fidèle à sa vocation propre.

En particulier j'ai eu grande joie d'apprendre de ceux qui accompagnaient Georges qu'ils s'orientaient vers une consécration totale au Seigneur soit dans le sacerdoce soit dans la virginité vouée. C'est un signe manifeste de la grâce de Dieu.

Depuis j'ai donc reçu votre longue lettre et la brochure jointe sur les événements de Dozulé. Je vous remercie de votre envoi, car comme vous le savez*, j'ai été appelé à faire partie de la commission canonique instituée par Rome pour établir un rapport sur l'événement " Dozulé ". Comme je le disais à Georges et à ceux qui l'accompagnaient, les témoignages que j'ai reçus, les documents que j'ai lus, m'ont portés à respecter Madeleine Aumont, à la considérer comme une authentique et bonne chrétienne, fidèle, honnête, pieuse ... et je puis ajouter au meilleur sens du terme " mystique ". Elle a, me semble-t-il, éprouvé une profonde intuition du mystère de " La Croix Glorieuse " c'est-à-dire me semble-t-il du lien fondamental entre la mort et la résurrection de Christ, c'est-à-dire du mystère même de la Rédemption. L'Eglise célèbre bien la fête de " La Croix Glorieuse " dans sa liturgie.

Ce mystère est à la base de la restauration totale, de l'univers créé, dans la Gloire de Dieu ... Mais pour exprimer un tel mystère, il faut (hors du langage rationnel) avoir recours au langage symbolique : celui dont la Bible se sert tant dans ses textes prophétiques ... et très spécialement dans ses apocalypses : notamment celle de St Jean qui clôt la Révélation.

Ce langage symbolique, vous en parlez d'ailleurs très bien à la page 97 du livret que vous m'avez envoyé. Ce langage veut introduire dans la contemplation du mystère de Dieu et de son plan sur le monde. L'apocalypse est une évangélisation... Elle parle à la foi... Elle ne s'adresse pas à des architectes. Personne n'a jamais cru qu'il fallait construire la nouvelle Jérusalem en forme de cube... Le message de Dozulé (s'il y a " message ") appelle à engager nos vies dans le mystère de la Croix... Je pense vraiment que vous faites fausse route en demandant à des ingénieurs -sans doute capables- d'ériger un monument extraordinaire, exceptionnel, susceptible d'attirer des foules de touristes... mais qui ne révélera rien de l'amour de Dieu.

Bien cordialement.

* nous l'ignorions en fait !



Le 30 Janvier 1996, Paris.



Cher Père et Mgr Daniel Perrot

Votre lettre est très belle et j'aimerais la publier.
Nos travaux ont été reçus plus mal que par vous et de loin.
Je vous remercie de votre amitié.

C'est vrai, j'ai découvert après dix ans où je partageais tout votre sentiment, la contemplation du mystère de Dieu dans cette nouvelle évangélisation du « message » de Dozulé qui parle à la foi.

D'ailleurs Stéphane y a trouvé sa vocation, Georges un nouvel élan missionnaire ! Véronique il y a quinze ans nous avait, après avoir sculpté une « Croix Glorieuse » inspirée de l'orient, conduit vers Madeleine. Jocelyne y a trouvé le bouleversement de sa vie... Ceux-là, s'ils ont découvert l'amour dans la Famille de Nazareth ont reçu à Dozulé cet amour de Dieu qui se révèle par le don corrédempteur de soi. C'est un fait qui m'a frappé.

Je ne pense pas non plus que l'architecte ou le cube fasse le Temple mais bien l'inverse. C'est le signe de Dieu le « sanctuaire » et le « sacramental » qui fait croix, chapelles et cathédrales. Pour moi, le siège qui m'a toujours ému fut la « bancelle » le petit trépied que prit S^t Martin comme trône pour siège épiscopal.

Comment expliquer que nous soyons partis dans ce projet ? De fait il est arrivé à son terme selon nos capacités de simples laïcs.

Et je reçois votre lettre comme votre homélie sur l'Évangile de la Sainte Famille en octobre 1989 quand vous nous avez dit que les statuts préparés s'étaient égarés à l'évêché. Fiat !

Je me dis cependant : qu'aurait-il fallu pour que le projet, les projets aboutissent ?

Pour Dozulé, ce travail a été, non auprès des architectes (nous n'en étions pas à cette phase de réalisation) mais de tous les chercheurs ingénieurs et autres, de véritables rencontres d'Évangile comme du temps des « prêtres-ouvriers ». Faudrait-il que nous soyons prêtres ? « L'Église » a-t-elle perdu le sens et l'ouverture pour aller vers ce monde du réalisme qui peine au travail. Dans ce monde, le projet n'a pas eu une seule fausse note qui ne soit pas de la joie. Du grand maître d'oeuvre ou d'ouvrage au petit ouvrier ou apprenti. C'est ce qui nous a le plus étonné.

Des partenaires de Dozulé du monde ecclésiastique jusqu'aux pieux ou ardents laïcs nous avons eu la réalisation de cette parole du Message : « cette croix vous la porterez. » Du mépris à la haine aux injures, aux menaces et aux actions visant nos métiers ! Cela a été pire qu'avec « Nazareth ».

Cette dichotomie peut surprendre.

En homme de mon métier de psychanalyste et en théologien qui réfléchit à sa place de laïc dans l'Église depuis plus de 45 ans je me dis : quelle est la démarche de l'Église corps et tête.

Je “vois” une Croix bien symbolique du message de Jésus pour tous les temps.

Je “juge” que notre temps abat (même à Dozulé) plus de croix hosannières ou autres qu’on n’en construit face aux mosquées.

Nous avons “agi” sans doute apparemment en pure perte.

S^t Jean Bosco dont le choix m’a toujours plu, avait du aussi construire une grande église.

Peut-être, je me trompe, et je vous le soumets simplement, même si c’est après coup, c’est que notre époque et donc notre église est de plus en plus désincarnée ! (et donc nous aussi ?)

J’ai toujours été attiré du fond de l’âme par le Mystère (et non les discours sur) la Sainte Trinité. La vie m’a mis sans cesse de plus en plus devant le mystère de la Rédemption.

Mais peut-être, et c’est bien le Mystère du Fils de l’homme, notre époque a perdu le mystère de l’Incarnation. C’était le grand mystère au temps des cathédrales, de S^t Bernard et de S^t François d’Assise. C’est à la fois le mystère de pauvreté, l’obole de la veuve et la richesse du Temple. Car c’est le corps qui est le Temple de l’Esprit Saint !

Je connais beaucoup d’orientaux et de toutes les églises y compris dans la Famille de Nazareth. C’est la Syrie le second pays de notre Famille... Et une juive organise nos cars !

L’Incarnation c’est une limite à Dieu qui a scandalisé les anges. Limite par l’espace charnel, le temps de vivre, la souffrance due au péché et la mort due à ce même péché d’orgueil.

Tous les réalisateurs contactés, qui ont oeuvré pour cette Croix, n’ont parlé que de limites réelles. C’était un discours, des discours incarnés. Et les critiques ecclésiastiques faisaient l’avocat du diable dans le sens du désincarné. Les premiers y trouvaient sens !

Certes on ne peut donner plus qu’à la demande. Mais je crois que la réconciliation des peuples, gloire de Dieu Rédempteur s’il en est, et l’unité des églises, toutes sanctuaires de réconciliation, passe aussi et d’abord par l’incarnation bien incarnée avant d’être corrédemprtrice de nos églises.

Avec toute mon affection et amitié religieuse.

Daniel Blanchard



Béatitudes, Fidéisme et Traditionalisme

M. Jean Stiegler est un des promoteurs du Message. C'est lui qui donna le premier la meilleure version intégrale des Cahiers de Madeleine. Mais personne n'est parfait.

Ainsi, M. Stiegler était péremptoire sur bien des points ("*La Croix Glorieuse, Ultime message*", édition Résiac, nov. 1990).

"Le Christ est le seul être humain ayant affirmé être Dieu." dit-il *page 1*. Ce n'est pas juste ! Antiochus Epiphane, puis tous les César Auguste se disaient Dieu et beaucoup de martyrs l'ont payé de leur sang. L'empereur du Japon était encore considéré comme dieu et il dut le démentir en 1945 à la télévision, et certains japonais le croient encore !

"La foi est un don gratuit émanant de Dieu... "Cela est juste mais elle n'est pas un don "acquis" par le mérite, ni "acquis" uniquement dans la simplicité du cœur, la bonté, l'acceptation des souffrances et le détachement des plaisirs matériels." *page 2* La foi précède cela ou le suit ! Pour St Paul, il reçut la foi malgré son cœur divisé, sa haine de Jésus et des disciples, sa volonté de persécuter.

"C'est la charité qui engendre la vraie Foi". *page 2*

En réalité c'est Dieu lui-même qui engendre la Foi, l'Espérance et la Charité. Mais de fait, *Galates 5,6* "seule vaut la Foi agissant par la charité".

M. Jean Stiegler continue :
"Dozulé est la première mission

oecuménique officielle donnée par Dieu à l'Eglise". *page 5*

C'est ignorer la Prière Sacerdotale de Jésus, de l'Evangile de St Jean, Jn 17,20 : "Je ne prie pas pour eux seulement mais aussi pour ceux qui croiront, grâce à leur parole, en moi, afin que tous soient un".

Et qui peut ignorer que Dieu inspira St Basile écrivant au 4^e s. les *Ethiques pour l'unité des chrétiens* ou son livre sur la divinité du Saint Esprit, et tous les pères des 21 conciles oecuméniques en ce sens ? Notons spécialement les deux conciles de l'unité avec les églises séparées d'orient, celui de Lyon II, 1274 et celui de Florence, 1439.

Et le Concile de Florence, 6 juillet 1439 déclare : "Voici que les pères occidentaux et orientaux, après un long temps de dissensions et de discorde... se sont réunis dans le saint concile oecuménique avec le désir de l'union très sacrée et afin de rétablir l'ancienne charité avec joie et allégresse. Et ils n'ont point été frustrés dans leur intention. Car après une recherche longue et éprouvante, ils ont enfin, par la clémence de l'Esprit Saint, atteint cette union très souhaitée et très sainte". Le but reste acquis car les textes font dogme = loi = mesure... même si la pratique n'a pas suivi.

Plus loin, l'auteur bien intentionné sera repris par la déclaration de Mgr Badré du 8 déc. 1985.

M. Stiegler écrit "on ne peut pas douter une seconde de l'origine divine de ces apparitions" *page 5*
Ce serait plus juste de dire que



c'est son opinion personnelle, puisque l'Eglise permet même de douter d'apparitions aussi reconnues que Lourdes ou Fatima... encore que la liturgie les fête.

Mais surtout, on relève maintes traces de fidéisme.

Il écrit : "C'est uniquement par la Révélation divine que l'homme acquiert une vraie connaissance du monde divin. Sans révélation, la raison humaine ne possède aucune vérité objective sur le surnaturel", *page 1*.

Il se met ainsi en contradiction avec la doctrine de l'Eglise et avec le Concile Vatican II.

"*Textes Doctrinaux du Magistère de l'Eglise sur la Foi Catholique*", Gervais Dumeige, éditions de l'Orante, 1975, pp 34, 37, 39, 47, 52.

Vatican II, *Dei Verbum* 6 : "Le Saint Concile proclame que <<Dieu, principe et fin de tout, peut être connu de façon certaine à partir des choses créées, par la lumière naturelle de la raison humaine>>" (cf. Rm 1,20).

A la Révélation, enseigne le Concile, on doit "que ce qui, dans les choses divines, n'est pas, par lui-même inaccessible à la raison

humaine, puisse aussi, dans l'état présent du genre humain, être connu par tous facilement, avec une certitude inébranlable, sans aucun mélange d'erreur" *Denziger 1785-86 ou 3004-3005*.

Déjà, le Concile Vatican I avait déclaré l'ouverture de la raison à la connaissance de Dieu.

1er Concile Vatican "Dei Filius" constitution dogmatique : Denzinger 3004, le 14 avril 1870 :

"La même sainte Eglise, notre mère, tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées..." *ch. 2 la Révélation*.

"Si quelqu'un dit que le Dieu unique et véritable, notre créateur et Seigneur, ne peut être connu avec certitude grâce à la lumière naturelle de la raison humaine, qu'il soit anathème" *Denz 3026, canon n°1*.

Les deux derniers XX^e et XXI^e Conciles Oecuméniques se réfèrent à la Révélation, selon St Paul : "Depuis la création du monde, ses perfections invisibles se laissent voir à l'intelligence par ses oeuvres", *Epître aux Romains 1,20*.

Mais déjà le Saint Père Pie IX avait pris position face au traditionalisme de M. Augustin Bonnetty (1798-1879). *Pie IX, Denz 2811, Décret de la congrégation de l'Index, 15 juin 1855 :*

1) "Même si la foi est au-dessus de la raison, il ne peut jamais exister entre elles aucun dissentiment réel, aucune discorde, puisque toutes deux découlent d'une seule et même source, immuable de vérité, Dieu très bon et très grand, et qu'elles s'aident ainsi mutuellement"

2) "Le raisonnement peut prouver avec certitude l'existence de Dieu, la spiritualité de l'âme, la

liberté humaine. La Foi est postérieure à la Révélation. Elle ne peut donc être alléguée pour prouver l'existence de Dieu vis à vis d'un athée, ni pour prouver la spiritualité de l'âme raisonnable et sa liberté face aux partisans du naturalisme et du fatalisme."

3) "L'usage de la raison précède la foi et y conduit l'homme à l'aide de la révélation et de la grâce" *Denz 2813*. - Le Pape répondait ainsi au fidéisme et au traditionalisme, qui n'est pas à confondre avec les tenants de la liturgie traditionnelle.

Et Pie XII précise :

"Il faut dire que la Révélation divine est moralement nécessaire pour que les vérités religieuses et morales qui, de soi ne sont pas accessibles à la raison, puissent être, dans l'état actuel du genre humain, connues de tous, sans difficulté, avec une ferme certitude et sans mélange d'erreur" *Pie XII, Denz 3876, 12 août 1950, "Humani Generis"*.

"Humani Generis" fera le point "sur quelques opinions fausses qui risquent de saper les fondements de l'Eglise catholique" *F. C. p.58*. "La foi chrétienne est toujours dans l'équilibre sain de l'intelligence sous le souffle du don d'intelligence de l'Esprit Saint."

Le fidéisme et le traditionalisme viennent de la méfiance depuis l'Antiquité et les Beguards du Moyen-Age à l'égard de la raison humaine jugée inapte à connaître Dieu. Au XIX^e "la méfiance radicale que (le philosophe allemand) Kant avait manifesté envers "la raison pure" continue de régner" *G.D.*. Selon lui, le raisonnement logique ne pouvait atteindre ce qui était réservé à la religion comme par la Révélation divine elle-même.

"On renonçait complètement à fonder l'assentiment de la foi. Ces tentatives sont caractéristi-

ques du fidéisme et du traditionalisme. Il reste des traces de cet esprit dans le modernisme, bien qu'on ne s'y occupe pas du fondement de la Révélation au sens surnaturel du terme." *G.D.*

M. Jean Stiegler se réfère dès son premier livre chez *Resiac, mars 1984, "La Croix Glorieuse, signe du Fils de l'homme, Dozulé "* à Kant lui-même.

"Avant d'aborder cet ouvrage, il est indispensable d'admettre qu'il existe sous la voûte céleste des mystères inaccessibles à l'intelligence humaine... La philosophie de Kant a prouvé que la raison naturelle ne peut rien connaître de surnaturel, ni analytiquement, ni synthétiquement ; le raisonnement humain ne peut prouver ni la réalité de l'âme, ni celle de Dieu.

C'est uniquement par la Révélation Divine que l'homme a connaissance du divin. Sans révélation, la raison humaine ne possède aucune vérité objective sur le spirituel, aucune connaissance de Dieu n'est possible."

Le Pèlerin vint dix ans à la Haute-Butte sans parler. Seul M. Louis Avoyne le saluait en lui offrant une chaise pour soulager son arthrose.

Il avait parlé de cela à M. Jean-Pierre Rosa, d'accord sur l'erreur théologique. Il en parla avec M. Stiegler le vendredi 11 septembre 1992. Il refit le 14 déc. 1992 une mise au point écrite à ses amis dont copie fut envoyée à M. et Mme Avoyne qui devaient mais "n'osèrent pas" l'envoyer à l'auteur. Plus tard, le 19 septembre 1994 et le 21 novembre 1995, une nouvelle précision en ce sens fut envoyée à M. Jean Stiegler. Celui-ci déclara, le 27 novembre 1995 : "les erreurs théologiques que vous dites relever ne sont pas autres choses que des petites querelles de clocher ou des opinions

personnelles qui ne riment à rien."

Certes, il était converti du protestantisme et kinésithérapeute. Il ne voulut pas ou ne put entendre : "votre lettre est écrite dans un français incompréhensible."

Par contre, il fut confronté à la parole de Mgr Badré qui était : "dans le seul souci d'éclairer les chrétiens, de les aider à demeurer fidèles à l'Eglise et pour "veiller à ce qu'il ne soit porté de dommage à la foi et aux moeurs des fidèles" *Canons 823.1, 823 et 824 du Code de Droit Canonique*, "je réprovoie formellement la publication de livres, brochures, prières, cassettes, qui ne portent pas l'approbation d'un Ordinaire" A Bayeux, le 24 juin 1985.

Mgr Badré a-t-il pris soin d'expliquer ses erreurs à ce nouveau et ardent converti ? A-t-il pris soin de vérifier qu'un Décret de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi A.A.S. 58-1186 en date du 15 novembre 1966 et approuvé par le pape Paul VI le 14 octobre 1996, abrogeait les articles 1399 et 2318, statuant ainsi, que l'"imprimatur" n'est plus nécessaire pour les publications concernant les nouvelles révélations privées et apparitions, sauf évidemment s'ils étaient contraire à la foi et à la morale ? Ceci n'était pas le cas pour Madeleine. Et l'ordonnance était ainsi sans effet pour cet article 1, étant saufs les 3 articles concernant les prêtres que nous étudions ailleurs. Mais c'est le cas, quoique avec circonstances atténuantes pour celui qui, selon Madeleine elle-même, sait mieux qu'elle ce qu'elle a vu et entendu.

En tout cas, l'évêque de Bayeux déclare : "Dans cet esprit, il me semble important de faire les remarques suivantes :

1) l'Eglise dont la foi se fonde sur la révélation transmise par les

Apôtres n'est jamais engagée par la manière particulière dont chaque fidèle exprime sa propre foi. Les grâces particulières reçues par chacun sont d'abord personnelles et il appartient à l'autorité de l'Eglise de discerner si ces grâces ou charismes peuvent servir à l'édification du Peuple de Dieu.

2) Pour ce qui se passe à Dozulé : l'action et l'agitation... sans aucun respect de l'autorité de l'évêque, la propagande fanatique en faveur du "message", la condamnation sans appel de ceux qui ne s'y rallient point, me font estimer en conscience qu'au delà de toute cette agitation je ne peux discerner les signes qui m'autoriseraient à déclarer authentiques" les apparitions dont il est fait état ou à reconnaître une mission qui serait donnée à l'Eglise de diffuser le "Message". "

Pourtant seule l'Eglise pouvait le faire sans faute ! C'est le rôle du Pasteur de discerner ce qui existe non d'éliminer les opposants à guérir.

M. Jean Stiegler, face à l'Eglise qui ne s'autorise pas à user de son pastorat, se réclame d'un prophétisme qui paraît plus proche de l'Islam et qu'il généralise.

"Ce qui caractérise le prophète c'est sa parole non pas inspirée mais dictée par l'Esprit Saint" dit-il page 8.

Cette conception prophétique qui est celle du Coran a existé dans l'Eglise mais n'est pas celle des prophètes de la Bible. Aussi *St Pierre, lettre 2, ch. 1,20* disait : "avant tout sachez-le, aucune prophétie d'écriture n'est objet d'explication personnelle. Ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est venue une prophétie. C'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu". Et, *ch. 2*, il ajoute "il y aura aussi parmi vous de faux docteurs". Or "poussé par

l'Esprit-Saint" c'est la même chose qu'inspiré par l'Esprit-Saint.

Et Vatican II, Lumen Gentium 1,12 déclare : "Le peuple... aussi participe à la fonction prophétique"

Et Le Droit Canonique "*De Christi fidelibus*" canon 204 précise "Entre tous les fidèles du fait de leur régénération dans le Christ, il existe quant à la dignité et à l'activité, une véritable égalité en vertu de laquelle tous coopèrent à l'édification du Corps du Christ selon la condition et la fonction propres de chacun."

M. Stiegler continue : "Le prophète a uniquement pour mission de transmettre un message..." cela est trop réductif.

Car le sacerdoce prophétique n'est pas seulement un photocopieur mais un constructeur à la place qui est sienne de l'Eglise toute entière. La canonisation de Fra Angelico est un signe pour notre temps.

De même, page 9 : "Le Christ s'est dérangé lui-même pour venir porter aux hommes la bonne nouvelle de la religion à venir" cela est inexact. Car Dieu reste le même et l'Eglise aussi. La religion chrétienne qui était, ou qui est, est la même que celle qui vient. La Vérité tout entière de l'Esprit-Saint nous la fera seulement mieux connaître.

Le Canon 113 "L'Eglise catholique et le Siège apostolique ont qualité de personne morale de par l'ordre divin lui-même" veut dire que l'Eglise est une et donc responsable de son passé, de son présent et de son avenir. C'est l'Eglise seule qui décide de l'Eglise et en répond.

Et le Canon 204/2 est clair "Cette Eglise constituée et organisée en

ce monde comme une société subsiste dans l'Eglise Catholique gouvernée par le successeur de St Pierre et les Evêques en communion avec lui".

En effet le corps de l'Eglise n'a jamais perdu la tête qui est le Christ et garde toute sa tête qui parle par ses vicaires, les Evêques unis au successeur de Pierre, l'évêque de Rome même si ses bras sont paralysés.

Mgr Badré écrivait encore, le 8 décembre 1985

3) "A côté des appels à la conversion, à la confiance envers la Croix Glorieuse et à la dévotion eucharistique, les écrits publiés contiennent des accents et des exigences tout à fait inacceptables : la valeur salvatrice de la seule démarche faite à Dozulé".

Il est un fait que le nouveau converti se réfère en juste conscience à sa seule démarche décisive. Ainsi Paul resta deux ans dans sa solitude puis rencontra les Apôtres.

"Le caractère ultime et exclusif du Message" est encore inacceptable par l'évêque. Là il y a confusion. Le message est ultime face aux ultimes efforts catastrophiques du monde actuel qui ne demande la permission ni à Dieu ni à l'Eglise. Le Message de Dozulé par ailleurs n'exclut en rien quoi que ce soit de la Révélation et du Magistère quant à "la mise en valeur de Dozulé, de la Haute-Butte, "terre sainte, nouvelle Jérusalem", seule l'Eglise pourra le faire en effet quand elle décidera, et elle seule, que la prophétie est exacte et venant de Dieu. L'Eglise a les paroles de la vie éternelle.

De même "sans parler des détails matériels (en particulier les dimensions gigantesques de la Croix)" la prophétie est à discerner.

Disons cependant que l'élévation de la Croix est une entreprise

sans proportion avec les grands travaux de nos Etats, comme le plan Delta de Hollande ! Ekofisk de la Mer du Nord lui c'est 3 fois le coût de la Mission Apollo dans la lune. Itapu où 28 000 hommes ont œuvré à fixer 80 000 tonnes de fer pendant 9 ans, est au Brésil le grand barrage du monde. "Ils ne sont pas blasés" dit-on là-bas. Selon les "Chefs d'œuvre du génie humain", 1986 Paris R.D., ce barrage a 195 m de haut alors qu'Assouan en a 111 m. Et il retient 169 millions de m³ d'eau. Inquri, en URSS a 272 m de haut.

Si l'on va au Canada, c'est le barrage de la Baie James qui retient en eau 5 lacs Léman sur 2 836 kilomètres carrés, grâce à 20 000 ouvriers et 150 000 employés pendant 13 ans.

Que dire alors ! Et l'on veut croire que l'existence de la foi et des traditions peuvent seules nous faire connaître Dieu ? L'infini des perfections, divines, les preuves de l'existence de l'âme ne seraient connues que par la révélation mosaïque de la divinité. Et les preuves de la révélation par les miracles de Jésus seraient les seules voies de rencontre à Dieu.

"Ce fidéisme est proche parent du traditionalisme de L. de Bonald (1754- 1840), de F. de Lamennais (1782 - 1854), de Ph. Gerbest (1798 - 1864) et d'A. Bonnetty (1798 - 1879)" F.C. p.37

Le fidéisme et le traditionalisme tendaient à mettre en valeur le rôle de la foi en l'opposant à celui de la raison humaine. Or c'est dans l'intérêt même de la foi et de la révélation que l'Eglise dut prendre la défense des dons de la raison qui sont aussi à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Pie IX dans son encyclique " *qui pluribus* " 9 nov. 1846, face au rationalisme écrivait : " ils ne cessent d'en appeler à la force de la raison humaine, de l'exalter contre

la très sainte foi du Christ, et ils vont répétant avec une extrême audace que celle-ci s'oppose à la raison humaine. On ne peut rien imaginer ni penser de plus fou, de plus impie, de plus contraire à la raison elle-même car si la foi est au dessus de la raison, il ne peut jamais exister entre elles aucun dissentiment réel, aucune discorde puisque toutes deux découlent d'une seule et même source de vérité immuable et éternelle : Dieu très bon et très grand et qu'elles s'aident mutuellement. La raison démontre, protège, défend la vérité de la foi ; la foi libère la raison de toute erreur et par la connaissance qu'elle a des choses divines, elle l'éclaire, la confirme et la parfait magnifiquement."

L'on imagine ainsi en chaque fidèle comme en Jésus l'union de la foi et de la raison. Et de là, on découvre l'union du Christ et de l'Eglise, image du couple de conjoints.

Cette union de cœur, spirituelle, mystique, ecclésiale c'est en fait l'acte qui fait la béatitude et les bienheureux. Mais cela suppose que l'intelligence humaine atteigne Dieu et non pas une image comme semblent le croire les deux évêques et les experts, à propos de Madeleine. Et c'est donc dans les béatitudes de Jésus que tout pèlerin se remet à Lui et à l'Eglise. Il devient peu à peu, lui ou elle, aussi un nouvel adam, une nouvelle ève, pour la rénovation de toutes choses, sur le modèle du Nouvel Adam et de la Nouvelle Eve.

La première béatitude qui conduira les pèlerins à la paix et à la joie c'est celle de Madeleine "heureuse épouse", 7 ap, prémices du renouveau de l'Eglise : "vous possédez une sa-

gesse que nul ici-bas ne possède". Calme et silencieuse, elle s'oppose à l'intrépidité dominante de ce temps.

Or la deuxième béatitude du Message est répétée deux fois "Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême" 2 fois, "Car mon Père n'est que Bonté. Il pardonne au plus grand pécheur" 12 ap. C'est le plus grans amour. C'est cette Bonté du Père qui attire Madeleine jusqu'au mariage spirituel et qui fait que Madeleine pardonne, calme et silencieuse. Cette Bonté fait aussi que Dieu se révèle et par la raison humaine et par la Foi, et par la Bible et par la Tradition de l'Eglise, que discerne le Magistère.

La troisième béatitude sera celle de l'évêque : "Allez voir l'évêque... Les portes s'ouvriront, le cœur de l'évêque fondra" 17 ap...à moins qu'il fonde de peur...

La quatrième béatitude sera celle des nations : "Heureux les repentants, car ils auront la vie éternelle." 21 ap

Elle correspond à la béatitude des pauvres en esprit : " Le Royaume des cieus est à eux ". Le pauvre est celui qui se dit aide-toi (de ta raison), le ciel t'aidera (de ses trois vertus théologiques). Pour l'Evêque, le ciel l'aide par sa grâce dogmatique 48 ap Mais il y a aussi les quatre vertus cardinales propres à toute intelligence : la prudence de la pensée, la justice du sentiment, la force de l'intuition et la tempérance des sensations.

La cinquième béatitude du message est : " Vous avez été choisie, Madeleine, pour être le reflet de Mon Amour, c'est pour cela que vous avez été toute embrasée ". Cela correspond à " Pieuse fille brûlante de charité... agissez avec

chacun selon votre cœur , le Consolateur vous guide " 45 ap. Et cette transparence est celle de " Bienheureux les coeurs purs, ils verront Dieu ". Et le prochain verra Dieu qui transparaîtra en sa pureté. Car en elle resplendira la Présence divine dont le curé a pu témoigner 26 ap. " Et ceux qui viendront se repentir auprès de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours le prière que je leur ai enseignée... pour tout un temps de souillure ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité. " 35 ap Enfin, Jésus la dernière fois lui recommande : " Que votre visage reflète toujours la Présence invisible " 49 ap

La sixième béatitude du message est pour Madeleine et à travers elle pour toute l'Eglise : " Souvenez-vous, ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de mon NOM, mais persévérez jusqu'au bout " 48 ap C'est la béatitude des évangiles " Heureux lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit de vous toute sorte de mal à cause de moi : soyez dans l'allégresse et dans la joie " Mt 5,11 " Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi. Mais ensuite s'élèveront des fils de Lumière dans cette ville " dira Jésus lors de sa 49^e et dernière apparition.

La septième béatitude c'est : " Tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix glorieuse, je les ressusciterai dans l'Esprit de mon Père " 31 ap. Elle correspond à la béatitude du Consolateur. : "Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés". "Soyez dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération" 11 ap ou encore "Demeurez dans la

paix. Jésus pleure sur la dégradation de son Eglise" 45 ap. "Réjouissez-vous, réjouissez-vous... car Jésus est là" 10 ap

La huitième dit : "Bienheureux les appelés de mon Père qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé et combien le nombre sera grand..." 33 ap Elle rappelle : "Heureux les doux, ils posséderont la terre" Et Jésus a prévu que la terre de Dozulé leur revienne. "Allez dire au magistrat de cette ville que Jésus vient vaincre le monde et le temps... Dites-lui que Dieu le charge de rendre à l'Eglise la terre dont elle doit devenir propriétaire", "Son cœur sera transformé" 47 ap

La neuvième annonce : "Le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde" 33 et 34 ap.

Nous retrouvons l'Evangile : "Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde", "Je vous demande de m'écouter, mon Cœur déborde de miséricorde" 47 ap

La dixième est sous-jacente car si : "Ne seront pas appelés fils de Dieu ceux qui ne voudront pas écouter le Message" ap 44 bis, c'est que seront appelés fils de Dieu ceux qui voudront écouter le Message, tels ceux de l'Evangile "qui feront œuvre de paix". Ce n'est rien d'autre que pour la Paix : cette demande d'une si grande croix. Elle est proportionnellement bien petite face à toutes les armes qui menacent le monde comme cela n'a jamais été. Et Dieu reprend : "Bienheureux ceux qui font connaître son Message et le mettent en pratique" 45 ap. "Il donne sa grâce à tous ceux qui l'écourent" 45 ap. Ce sont des messagers de paix, tel "le bienheureux Michel" 47 ap.

30 septembre 1997

Les premiers témoins des nations

Mise en commun des églises

L'unité se fera par l'affermissement de chaque église et par la mise en lumière des faiblesses de chaque église. Dans une maison à restaurer, il n'est gardé que les bonnes pierres.

Alors chaque église pourra accueillir l'unité du Dieu Unique, sans pour autant perdre la diversité propre aux créatures, et aux traditions de chaque église inculturée.

L'Esprit de force, de lumière, d'unité et de diversification nous mènera à la Vérité toute entière.

La pédagogie propre au Messie est la Parabole ou le Signe et le Sacrifice.

Si nous prenons le Message de Dozulé et le trouble dans le Message, nous pouvons y découvrir peut-être la parabole du chemin d'unité des églises et des nations, et le signe de la rénovation de toute chose, et le sacrifice de tous ceux qui feront connaître la Croix Glorieuse et porteront la Croix du Seigneur.

Nous pouvons dire que les églises sont le levain des nations depuis le peuple hébreu qui fut et reste le premier levain.

Nous pouvons donc distinguer quatre levains :

- 1) celui d'Israël,
- 2) celui de l'église catholique romaine,
- 3) celui des églises orientales orthodoxes,
- 4) celui des églises réformées protestantes.



Les quatre chemins d'unité à Dozulé ont leurs signes :

- 1) la Croix Glorieuse,
- 2) le Sanctuaire de la Réconciliation,
- 3) le Bassin de la Purification.

Ils seront tous les trois situés sur cette terre que Jésus demande au magistrat de rendre à l'Eglise.

- 4) Il en est un autre : la chapelle St Joseph où eurent lieu presque toutes les apparitions et où les pèlerins sont invités, comme Madeleine, à mettre un cierge là où Jésus a posé les pieds.

Pour rénover toute chose, il est mieux de savoir ce qui est à rénover. Certes, Dieu le sait. Mais il a voulu cultiver et civiliser la terre avec Adam et Eve. Puis il a voulu repeupler la terre avec Noé. Et puis il a voulu sanctifier, bénir ou adopter le peuple issu d'Abraham, Isaac et Jacob. Enfin, il a envoyé son Fils prendre chair pour devenir la Lumière des nations en son peuple Israël.

Nous voyons par là ce que Dieu veut faire avec les hommes. Donc il convient que les hommes sachent ce qui est à rénover s'ils veulent y participer.

Cherchons ce qui est à rénover dans chaque peuple, puisque Dieu nous invite à rénover. Et Il va rénover toute chose, sachant qu'Il ne rénove que ce qui est bon et très bon.

Sont bons et très bons :

- 1) le travail et l'enfantement des hommes et du couple,
- 2) le juste peuplement de la terre vouée à la Paix,
- 3) l'adoption du Peuple de Dieu par Notre Père qui est aux Cieux, selon les dix commandements.
- 4) l'évangélisation du monde entier par le sacrifice du corps mystique ecclésial et pastoral du Christ, selon le 1^{er} et le 2^e commandement qui est d'aimer Dieu plus que tout et son prochain comme soi-même.

17 octobre 1997

Les premiers témoins du Message de Dozulé



I. Le premier témoin est le Père Victor L'Horset

En son premier écrit de 1996, "Dozulé 1970-1978, *Récit inédit du premier témoin*" p. 45, le Père L'Horset est fidèle et au Message et à son Evêque.

" Les procès-verbaux ont été rédigés et consignés de ma propre initiative " dit-il.

" Là, seul avec elle, je lui demande de me rendre compte de ce qui s'est passé. J'en fais un compte-rendu fidèle sous forme de procès-verbal. Je le donne à photocopier à la soeur directrice. Le jour même, je demande une entrevue à l'Evêque ou à son délégué. L'Evêque saura juger des suites à donner à telle demande, prières à faire, travail à exécuter. "

II. Le Père L'Horset parla encore à des confrères puis à l'évêque

1) " Le responsable pastoral de la zone nord du Pays d'Auge à laquelle Dozulé était rattaché ", p.4, 2e éd., 1997.

2) " Le Père Pelcerf... doyen du chapitre et exorciste du diocèse ". " Le Père Pelcerf ne tarde pas à s'apercevoir que le cas de Madeleine Aumont ne relève pas de la psychanalyse, et pour lui marquer son estime et sa confiance, il lui donne les oeuvres de saint Jean de la Croix. Un échange épistolaire s'ensuivra. " A découvrir !

3) " Mgr Badré... " " déjà au courant... " " qui prêtera toujours une oreille bienveillante au compte-rendu de chaque apparition ". p 5 " Fin 1979, sur le conseil que m'a donné le Père Pelcerf, j'irai voir régulièrement Mgr Badré ".

4) Le Père Guyot, pour remplacer le Père Pelcerf et suivre à son tour les événements de Dozulé.

III. Les témoins habituels sont les soeurs de l'Ecole St Joseph

5) Soeur Bruno, Soeur Marguerite Marie, Soeur Myriam. Après la 6e apparition : " trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet ". " Avec la permission de Monseigneur, je vois les trois religieuses de l'école saint Joseph, les mets au courant des apparitions et les invite à constituer un groupe de prières... Les soeurs, Madeleine et moi ". p 5

"Peu à peu, l'événement sort du silence dans lequel, pendant des mois, Madeleine et moi l'avions gardé" p 6. Il y aura Soeur Jeanne d'Arc 32e et 33e ap. et la supérieure de Blon.

"le 27 décembre 1972, au sortir de l'église..."

"c'est la première fois que je vois une personne en extase..."

"là aussi, je puis témoigner que, sur le visage de Madeleine, se reflète la Présence invisible".

6) Par la suite, les témoins seront plus nombreux : MM Louis Suzanne, Mes Talet, Lericollais...

a) 6 apparitions de la Croix, Faubourg du Pont Mousse n°9, du 28 mars 1972 au 21 déc. 1972, et le 3 août 1974 (19e ap.) où Madeleine est seule, à l'église.

b) 7e apparition "au sortir de l'église", la Croix et le Christ, 27 déc. 1972, en présence du curé.

c) 28e apparition, 28 mars 1975 à l'église, le vendredi saint, en pré-

sence de cinquante personnes.

d) 35 apparitions du 12 juin 1973 au 2 janvier 1976, à la chapelle St Joseph.

e) 4 manifestations du 2 janvier 1976 au 7 mars 1977 (44 bis, ter, 4°, 5°) à la maison.

f) 2 apparitions le 1er juillet 1977 et le décembre 1977.

g) 3 apparitions du 3 février 1978 au 6 octobre 1978 (47, 48, 49 ap.), puis un songe début 79.

h) 1 apparition (50e ap.), où Madeleine est seule, à l'église.

7) "Un philosophe chrétien" Jean Guitton.

"Je tiens à vous signaler que Jean Guitton est un philosophe chrétien mais pas un théologien." dit Mgr Badré. M. Guitton déclara : "j'ai remarqué, que plus un événement surnaturel de ce genre met de temps à être reconnu, plus importants et substantiels en sont les fruits dont l'Eglise est appelée à bénéficier un jour, fruits spirituels et théologiques".

M. Guitton ajoute une interprétation que Mgr Daniel Perrot, lequel dirigea la 1ère commission d'enquête, reprendra. Dans sa lettre du 12 janvier 1996, Mgr Perrot écrit : " j'explique certaines apparitions, comme la projection extérieure d'une vie intérieure intense ".

8) Gérard Cordonnier, ingénieur et théologien laïc, spécialisé en "Ascèse et Mystique"

“Le scientifique qu’il (J. Guitton) citait dans son ouvrage”, dans son livre sur la “rue du Bac ou la superstition dépassée”, était un certain Gérard Cordonnier ! Ce Polytechnicien ingénieur (en chef) du génie maritime, grand spécialiste en optique, scientifique de haut niveau” était “un homme de grande foi”, écrira le Père Curé.

“Le 13 février 1977, je reçois un manuscrit qui s’intitule “Ultime Message”, où Gérard C. relate les apparitions de Dozulé... Je suis surpris de cette initiative qui me semble imprudente et déplacée ”. “ Je téléphone sur le champ à l’évêché pour demander une entrevue au Père Badré. Rendez-vous est pris... Malgré mes explications, Mgr Badré, me jugeant responsable de ces indiscretions dans lesquelles il voit une menace de divulgation contraire à ses instructions, décide sur le champ de m’éloigner de Dozulé.

Le 1er juillet 1977, convoqué à Caen, je retrouve Mgr Badré :

“Vous me rendriez service, me dit-il aimablement, si vous acceptiez d’être affecté à Pont Farcy. C’est une bonne paroisse qui sollicite un prêtre depuis deux ans. Vous y serez accueilli comme le Messie...” “Je serai pendant 17 ans curé de Pont-Farcy.”

“ Nous espérons qu’un jour viendra où la lumière se fera. Qu’une nouvelle commission d’enquête sera instituée qui fera, sur toutes les initiatives qui ont été prises, sur toutes les interprétations qui ont été faites, le tri entre le vrai et le faux, entre le bon et le moins bon. Et il y en a forcément quand chacun veut s’emparer d’un événement comme celui-ci et en faire son affaire ”. *p 10-11*

Ceci est très juste. Espérons cette nouvelle enquête et la lumière entre vrai et faux. L’origine du faux est certes de s’approprier ce qui est de Dieu. Le mot d’esprit

de Mgr Badré en indique le critère de discernement qui convient bien aux acteurs de Dozulé et à leur tentation “ vous y serez accueilli comme le Messie ”.

“ A côté des initiatives maladroites, il y a celles qui en rajoutent... qui mélangent tout... créent l’algalgama ”. C’est dit !

9) “ Le prêtre désigné par l’homme ” pourrait être le Père Gires, alors directeur des pèlerinages de Lisieux. Quel homme l’a désigné à Lisieux ?

10) Il faut aussi noter les prêtres-confesseurs à Lisieux et d’ailleurs, qui furent au courant et souvent favorables aux Messages.

11) Enfin, le Saint-Père Jean-Paul II fut mis au courant par un père missionnaire, lors de son audience privée, juste avant la tentative d’assassinat, à Fatima, dès sa première année de pontificat.

20 octobre 1997

16 Témoins connus des Apparitions

Louis Avoyne
 Suzanne Avoyne
 Jean-Marie Avoyne †
 Pierre Avoyne
 Agnès Avoyne
 Gérard Cordonnier †
 Madame Prisbourg
 Madame Lericollais †
 Abbé Victor L’Horset
 Sœur Bruno
 Sœur Jeanne d’Arc
 Sœur Myriam
 Sœur Marguerite-Marie †
 La Supérieure de Blon
 Madame Gilles
 Madame Taclet née Davoust

21 déc 1997

41 dans la chapelle St Joseph.

1 à l’église paroissiale, de Jésus : la 28ème

1 à l’église paroissiale, de St Michel : la 50ème

Pentecôte 1981 : la prière commence dans le chemin derrière la haie pendant 8 mois et dans le champ de la Haute Butte, le 19 sept 1982.



Le Don de chaque église

Ce qui est très bon dans l'Eglise catholique romaine, c'est le sacerdoce ministériel des prêtres et des évêques. Cela est si fort que le langage courant dit : "l'Eglise" pour signifier la position des prêtres et des évêques et du pape.

L'Eglise, avec les deux derniers conciles oecuméniques de l'Eglise catholique, a déjà rénové la papauté et l'épiscopat, le collège épiscopal et le presbytérat (Vatican I et Vatican II).

Mais il reste à les mettre au service de l'ensemble de la communauté, vue non plus comme des enfants immatures ou des enfants de chœur pour les prêtres. La communauté, vue dans un consentement mutuel adulte et convivial et dans la libre différence, doit s'unir davantage dans la joie autour des prêtres et des évêques.

Déjà, ce clergé s'est mis ainsi au service des communautés consacrées : monastiques, religieuses et cléricales ou laïques, grâce aux conciles généraux d'occident depuis Latran Ier (1123). Et dans une forme d'égalité, même les religieuses, qui sont toujours laïques, sont reçues et pensées à l'instar des prêtres, dans le même respect et la même confiance religieuse.

Par contre, les communautés de fidèles laïcs qui, avant la Réforme Protestante, avaient des paroisses réellement démocratiques ont perdu cette égalité. Les Allemands se mirent d'accord, et l'Europe après elle, sur le fait que les sujets des Etats et les fidèles du Christ prendraient la religion des Princes.

Ainsi, nous avons en Allemagne et en Suisse, une mosaïque de

catholiques et protestants. Et les royaumes du Nord de l'Europe devinrent protestants et le restent. Les autres restés catholiques sont devenus républicains, démocrates ou royalistes constitutionnels. Mais avec l'apostasie des Etats chrétiens, les fidèles laïcs sont des enfants de parents divorcés ou désaccordés. Les femmes sont responsables à l'église et les hommes dans la politique ou l'entreprise.

Aujourd'hui le Peuple chrétien a moins de droits religieux dans l'organisation et la discipline de son Eglise qu'au Moyen-Age dans les sociétés catholiques. Et surtout, ils en ont beaucoup moins que dans l'organisation de la Cité politique et des Droits civils. Un catholique civilement adulte est religieusement assisté ou bénévole en son Eglise.

Le service sacerdotal, ou Sacerdoce ministériel, est très paternaliste faute d'interlocuteurs laïcs quand ceux-ci deviennent trop assistés, clients, "cathos" ou courtisans. Et les prêtres oublient que tout rôle paternel est d'élever les enfants jusqu'à en faire des égaux libres et responsables, donc capables d'être pères à leur tour. Mais les laïcs l'oublient plus encore.

Dans l'Eglise, sont reconnues : la Paternité du Père, la Paternité du Fils, Prêtre unique et seul Rédempteur, la Paternité du Saint Esprit.

Les Apôtres et les Pères de l'Eglise sont canonisés.

Les Prêtres et les Pères des ordres religieux, sont canonisés, ainsi que tous les saints pères missionnaires de la foi et de la charité.

Les Docteurs de l'Eglise sont tous, sans exception, soit des Pères de l'Eglise d'abord, soit



des Pères religieux ensuite, soit une seule laïque. Car Catherine de Sienne (1700), la seule laïque, était tertiaire de St Dominique. St Ephrem, élu à ce titre en 1920, était diacre. Ste Thérèse d'Avila en 1970, et Ste Thérèse de Lisieux en 1997 étaient moniales du Carmel.

Certains disent que des laïcs ont fait l'Eglise. En réalité, ce sont des rois et des reines parfois, et surtout des martyrs. Rare est le simple laïc canonisé s'il n'a pas subi le martyre ou porté la couronne.

Le modèle de l'Eglise catholique c'est : 1) le martyr, 2) l'évêque, 3) le religieux et la religieuse, 4) le roi, la reine, 5) quelques rares prêtres et 6) l'exceptionnel laïc, homme ou femme, Rose de Lima ou Benoit Labre.

La voie étroite du martyr est grande ouverte aux laïcs. Mais là encore Jeanne d'Arc, dont la foi et la pensée religieuse résista à ses bourreaux quand des théologies du conciliarisme mettaient les évêques au dessus du Pape, mériterait les titres de Docteur et Martyr. Mais elle n'a même pas celui de martyr de la Justice ni de la Foi. Elle fut pourtant, dès avant sa béatification, le modèle de Ste Thérèse de L'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

Au temps de Ste Thérèse de Lisieux, Jeanne d'Arc dont la vie

ne relève pas de la foi encore aujourd'hui, n'était pas encore donnée comme un exemple liturgique et canonique. C'était une révélation privée comme celle de Madeleine Aumont.

Les Eglises orthodoxes auront aussi un des grands rôles dans la rénovation de toutes choses.

Ce qui est très bon en elles, c'est la fidélité à la fois spirituelle qui montre la diversité du Saint Esprit, et à la fois culturelle qui a sauvé les cultures diverses.

Les cultures égyptienne, éthiopiennes, syrienne, chaldéenne, assyrienne, indienne, arménienne, géorgienne, grecque, arabe, albane, russe, bulgare, roumaine, serbe, ukrainienne ou macédonienne sont des piliers chrétiens issus de la première inculturation des premières missions des apôtres. Elles représentent aussi le modèle que pourraient prendre l'église traditionnaliste latine et les vieux catholiques.

L'amour du Saint Esprit et la fidélité érémitique et monastique de leurs moines, où sont choisis le plus souvent les évêques d'Orient, est un trésor pour tous nos pays de chrétienté comme tous les pays d'Orient, sensibles aux moines. L'Occident serait enrichi et plus pacifique et l'Orient plus fier et joyeux d'une ouverture réciproque. Les icônes devenues d'utilité mondiale annoncent cette rénovation.

Deux axes seront à bonifier :

1) **l'intercommunion** eucharistique et sacramentelle en ces saintes traditions, qui relève des levées d'excommunication mettant fin aux schismes.

2) la mission d'évangélisation, qui est aussi à partager auprès des peuples devenus musulmans dans ces pays. La grande mission moderne est celle de la charité face à la foi et l'espérance islamique des pays arabes,

berbères, noirs, turcs, indiens et indonésiens. Il faudrait pour eux que d'être " Nazranis ", Nazaréens soient une Bonne Nouvelle, une vraie Bonne Nouvelle. Ainsi appellent-ils les chrétiens.

Les Eglises protestantes sont la troisième cheville ouvrière de la rénovation de toutes choses.

Leur force est la foi, leur bonté et la mission universelle du Peuple de Dieu. Mais cette force du Peuple de Dieu et des communautés de fidèles réformés peut être renouvelée par l'aide et la présence ministérielle de prêtres ordonnés certes par des évêques, ordonnés mais choisis par les fidèles comme cela se fait dans les ordres monastiques et religieux. Certains consacrés : les chanoines augustins et les moines orthodoxes vont jusqu'à élire leurs propres évêques qui seront ordonnés ensuite par les autres évêques successeurs des Apôtres. Ceci conviendrait aux églises épiscopaliennes.

Ste Brigitte de Suède, issue de l'un de ces pays devenus protestants, avait créé des communautés de femmes qui choisissaient et faisaient ordonner elles-mêmes leurs prêtres et leurs aumôniers.

Et cette mission universelle peut être soutenue par l'esprit de sacrifice de ceux qui, " comprenne qui pourra " dit Jésus, ont voué la virginité pour le Royaume de Dieu.

Il y a déjà des diaconesses protestantes, servant les autres en leur virginité. Et depuis ce siècle s'est instaurée la vie monastique à Taizé, dans un décisif choix œcuménique, sensible aux jeunes.

La grâce dogmatique resterait sauve et salvatrice, si gardant ce qui est juste, chaque église s'ouvrait à ce qui lui manque ou pourrait lui être complémentaire.

Et la discipline montrerait ainsi la diversité de la "Sequela Christi", la manière de suivre Jésus, riche toujours et diversifiée encore, sans pour autant devenir sectaire. Mais sectaire vient de suivre et non de couper !

Ceci dit, la seule différence repérée pour distinguer les communautés ou mouvements religieux est celle-ci. Eglises et religions croient en Dieu et pardonnent toujours. Les sectes ne pardonnent pas à tous et donc excluent de leurs territoires = ostracisme, ou de leurs vies = sectarisme, ou de la vie tout court = fanatisme.

Le Peuple d'Israël et les peuples juifs sont le premier et le dernier pôle à la fois,

de la rénovation de toutes choses, que la tradition hébraïque appelle les temps messianiques. Pour les chrétiens, les derniers temps sont les temps du retour du Christ. Et de même pour les musulmans, qui attendent le retour de Jésus, celui des Evangiles, le fils de Marie, l'intouchée du Diable, pour abolir la chariah et faire l'unité entre juifs, chrétiens, musulmans et croyants au Dieu Unique.

Les derniers temps sont plus précisément pour les chrétiens les temps qui précèdent la seconde venue du Christ. Si c'était la fin du monde, cette unité n'aurait lieu qu'en Paradis.

Pour Israël, ce sont la fin du temps des nations qui précède le temps où le Messie, fils de David, sera reconnu par toutes les Nations du monde. Alors elles reconnaîtront Jérusalem comme pôle de toute la terre.

Tout Israël se convertira à Dieu en union et communion à toutes les nations, à tous les peuples.

Et toutes les Nations diront de Dieu " c'est le roi de la terre, sonnez pour Dieu ", Ps 47, 8.

le 20 octobre 1997